

CHARLA DEL DIA CAUSERIE DU JOUR UNSERE HEUTIGE BESPREDUNG

N.º 2

2 . 4 . 37

PROYECTO DE CHARLA PARA LOS COMISARIOS POLITICOS DE COMPANIAS Y SECCIO- NES, SOBRE EL TEMA: "CUI- DADO CON LA LABOR DE LA QUINTA COLUMNA EN NUESTRAS FILAS"

El Ejército republicano ha des-
hecho en el frente de Guadalajara
a las formaciones más importantes
de los invasores extranjeros. En
el frente del Sur, nuestras tropas
han rechazado valientemente el
ataque enemigo y han pasado a
una victoriosa contraofensiva.

El enemigo quiere vengarse de
sus reveses en el campo de bata-
lla; no solamente quiere reorga-
nizar sus tropas, sino también re-
forzar el trabajo de la quinta co-
lumna.

Ha sido vencido en el frente de
Guadalajara y en el frente de Cór-
doba gracias a nuestra unidad,
gracias al Mando único, gracias al
admirable espíritu de heroísmo y
de entusiasmo de las formaciones
del nuevo Ejército Popular de Es-
paña, del que forman parte las
Brigadas Internacionales.

Se ha dado cuenta de la fuerza
que viene de la unidad de los sen-
timientos de los combatientes del
Ejército Popular; hace, pues, es-
fuerzos desesperados por desha-
cer esta unidad. Estos esfuerzos
deben sufrir los mismos reveses
que sus esfuerzos en el terreno de
batalla.

Lo que Franco quiere hacer en
nuestras filas no es demostrado
por las octavillas que nos han sido
lanzadas por aviones fascistas en
el frente de Guadalajara. A estas
octavillas hemos contestado con
ejemplos más sublimes de resis-
tencia y de heroísmo, por una con-
traofensiva que ha puesto en de-
rrota al fascismo.

Los agentes fascistas en nues-
tras filas creen que es posible co-
rromper a nuestros voluntarios. No
se dan cuenta que nuestros volun-
tarios son los mejores represen-
tantes de las masas populares de
sus países, que han dejado sus fa-
milias, que están preparados a dar
todo por la victoria que se apro-
xima.

Los agentes del fascismo creen
que el cansancio de la última ba-
talla ha desmoralizado a nuestros
camaradas; creen que es posible
con algunos vasos de vino sobor-
narles e inducirles a desertar. No
se dan cuenta que nuestros cama-
radas saben excederse y que, co-
mo lo han hecho nuestros cama-
radas del frente de Guadalajara,
saben, no solamente encontrar
fuerzas para resistir al cansan-
cio, sino también sacar fuerzas
nuevas, de su entusiasmo, para la
contraofensiva y para la victoria.
Creen que nuestros voluntarios ig-
noran que las últimas batallas han
debilitado al enemigo y nos han
abierto el camino de la victoria.

Los agentes del fascismo creen
que es posible poner frente a fren-
te los voluntarios de una nacio-
nalidad contra los de otra; que es
posible poner frente a frente los
voluntarios contra sus jefes mili-
tares y políticos. No saben que la
unidad internacional en nuestras
Brigadas es indisoluble, que la con-
fianza en nuestros jefes es ilimi-
tada. En la sangre se ha cimen-
tado una unidad completa de nues-
tras Brigadas.

Los agentes del fascismo no se
acuerdan que nuestros camaradas
han venido aquí para vengarse de
la vergüenza de las cobardes de-
mocracias, y que nuestros cama-
radas desprecian y odian a todos
los que tienen un contacto cual-
quiera con los cónsules reaccio-
narios que representan a esos
países.

Los agentes del fascismo, que
no saben todo esto, quieren tra-
bajar en nuestras filas, quieren
fomentar el odio y la división,
quieren provocar la desobediencia
y la desertión; es la quinta colum-
na, que quiere trabajar.

Sus esfuerzos serán vanos, gra-
cias al espíritu y al entusiasmo de
nuestros camaradas.

Ninguno de nuestros camaradas
quiere que su nombre sea man-
chado por una mancha cualquiera.
Las familias, los amigos, los ca-
maradas que cada uno de ellos ha
dejado en su país, admiran a nues-
tros voluntarios, y es admiración
que se han ganado al precio de
los más duros sacrificios.

PROJET DE CAUSERIE POUR COMMISSAIRES POLITIQUES DE COMPAGNIES ET DE SEC- TIONS SUR LE SUJET: "AT- TENTION AU TRAVAIL DE LA 5ème COLONNE DANS NOS RANGS"

L'Armée Républicaine a défait
sur le front de Guadalajara les
formations les plus importantes
des envahisseurs étrangers. Sur le
front du Sud nos troupes ont vai-
lamment repoussé l'attaque enne-
mie et ont passé à une victorieuse
contre-offensive.

L'ennemi cherche de venger les
revers dans les champs de bataille,
il n'essaye pas seulement de réor-
ganiser ses troupes, mais aussi de
renforcer le travail de sa 5ème co-
lonne.

Il a été vaincu sur le front de
Guadalajara et sur le front de
Cordoue grâce à notre unité, grâ-
ce au commandement unique, grâ-
ce à l'admirable esprit d'héroïsme
et d'enthousiasme des formations
de la nouvelle Armée Populaire
d'Espagne, dont font partie les
Brigades Internationales.

Il s'est aperçu de la force qui
vient de l'unité des sentiments des
combattants de l'Armée Populai-
re, il fait donc des efforts déses-
perés pour défaire cette unité. Ces
efforts doivent subir les mêmes re-
vers que ses efforts sur le terrain
de bataille.

Ce que veut faire Franco dans
nos lignes nous est montré par
les tracts qui nous ont été lancés
par les avions fascistes sur le
front de Guadalajara. A ces tracts
on a répondu par des exemples
encore plus sublimes d'endurance
et d'héroïsme, par une contre-
offensive qui a mis en déroute le
fascisme.

Les agents fascistes dans nos
rangs croient qu'il est possible de
corrompre nos volontaires. Ils ne
se rendent pas compte que nos vo-
lontaires sont les meilleurs repré-
sentants des masses populaires de
leurs pays, qu'ils ont laissé leur
familles, qu'ils sont prêts à tout
donner pour la victoire qui s'ap-
proche.

ENTWURF EINER BESPRE- CHUNG FÜR DIE POLIT- KOMMISSARE DER KOMPA- GNIE U. GRUPPEN ÜBER DAS THEMA: "ACTUNG! DIE 5TE KOLONNE ARBEITET IN UNSEREN REIHEN"

Die republikanische Armee hat
an der Guadalajara-Front- und im
Südwesten, bei Pozoblanco bedeu-
tende Teile der Armee der fremd-
laendischen Eindringlinge geschla-
gen. Auf der Suedfront haben un-
sere Truppen heldenhaft den An-
griff des Feindes zurueckge-
draengt, und sind zu einer siegrei-
chen Gegenoffensive uebergegan-
gen.

Der Feind versucht diese Ver-
luste auf dem Schlachtfelde zu
raechen, er reorganisiert nicht nur
seine Truppen, sondern auch die
Arbeit der 5ten Kolonne. Er ist
an der Guadalajara-Front und bei
Cordoba geschlagen worden, dank
unserer Einheit und dem Einheits-
kommando, wie dem Heldenmute
und der Begeisterung unserer
neuen Volksarmee, in welcher un-
sere intern. Brigaden eingereiht
sind.

Der Feind hat die Staerke, die
die Einheit der Meinung der
Kaempfer der Volksarmee dars-
tellt, wahrgenommen, und macht
darum verzweifelte Bemuehungen
um die Einheit zu zerstören. Die-
se Anstrengungen muessen die
gleiche Erfolglosigkeit erleiden,
wie seine Anstrengungen an der
Front.

Was Franco in unseren Reihen
beabsichtigt, zeigen uns die Flug-
blaetter, die die fasch. Flugzeuge
an der Guadalajara-Front abge-
worfen haben. Auf diese Flug-
blaetter haben wir durch noch
groessere Ausdauer, Heldenmut
und eine Gegenoffensive die den
Faschisten in die Flucht geschla-
gen hat, geantwortet.

Die faschistischen Agenten in
unseren Reihen glauben, dass es
moeglich sei unsere Kameraden
zu verfuehren.—Aber sie verges-
sen, dass unsere Kameraden die
besten Vertreter der Volksmassen
ihrer Laender sind, die ihre Fa-
milien zurueckgelassen haben und
bereit sind das letzte fuer den
heranreifenden Sieg zu geben.

Pero contra los que son agentes del fascismo, contra los de la quinta columna, la lucha debe ser sin piedad; se debe aplastar, se debe aniquilar a los que quieren envilecer el fruto de nuestra victoria.

Como nuestras armas han de-

rotado al enemigo en el frente, nuestra vigilancia y nuestra energía deben derrotar y destruir al enemigo oculto, que emplea las armas más envenenadas.

En el campo de batalla y en nuestras filas el fascismo será deshecho.

Les Agents du fascisme croient que la fatigue de la dernière bataille a démoralisé nos camarades, ils croient qu'il est possible avec quelques verres de vin de les corrompre et de les enduire à désert. Ils ne se rendent pas compte que nos camarades savent se surpasser et que comme ils ont fait, les camarades sur le front de Guadalajara, savent non seulement trouver des forces pour résister à la fatigue, mais aussi puiser dans leur enthousiasme des forces nouvelles pour le contre-offensive et pour la victoire. Ils croient que nos volontaires ne savent pas que les dernières batailles ont affaiblies l'ennemi et nous ont frayé le chemin de la victoire.

Les Agents du fascisme dans nos rangs croient qu'il est possible de dresser les volontaires d'une nationalité contre ceux d'une autre, qu'il est possible de dresser les volontaires contre leurs chefs militaires et politiques. Ils ne savent pas que l'unité internationale dans nos Brigades est indissoluble, que la confiance dans nos chefs est illimitée. Dans le sang a été cimentée une unité complète de nos Brigades.

Les Agents du fascisme ne se rappellent pas que nos Camarades sont venus ici pour venger la honte de lâches démocraties et que nos Camarades méprisent et haïssent tous ceux qui ont un contact quelconque avec les Consul réac-

tionnaires qui représentent ici ces pays.

Les Agents du fascisme qui ne savent pas tout cela cherchent de travailler dans nos rangs, cherchent de fomenter la haine et la division, de provoquer la désobéissance et la désertion, c'est la 5^e colonne qui cherche de travailler.

Ses efforts seront vains, grâce à l'esprit et à l'enthousiasme de nos Camarades.

Aucun de nos Camarades ne veut que son nom soit souillé par une tache quelconque. Les proches, les amis, les Camarades que chacun d'eux a laissé dans son pays admirent nos volontaires, personne parmi nous veut détruire ce juste sentiment d'estime et d'admiration qu'on a gagné au prix des plus durs sacrifices.

Mais contre ceux qui sont les Agents du fascisme, contre ceux de la 5^e colonne la lutte doit être impitoyable, on doit écraser la vermine, on doit anéantir ceux qui veulent nous avilir le fruit de notre victoire.

Comme nos armes ont battu l'ennemi sur le front, notre vigilance et notre énergie doivent battre et détruire l'ennemi caché qui emploie des armes les plus empoisonnées.

Sur le champ de bataille et dans nos lignes le fascisme sera défait.

Die Agenten der Faschisten glauben, dass die Ermüdung der letzten Schlacht unsere Genossen entmutigt habe, sie glauben, dass es möglich sei, sie mit einigen Gläsern Wein zu bestechen und sie damit zur Desertion zu veranlassen. Doch auch hier vergessen diese Unruhestifter, dass unsere Genossen sich selbst zu übertreffen wissen und, wie sie es an der Guadalajara-Front getan haben, nicht nur die Kräfte finden um die Müdigkeit zu überwinden, sondern auch neue Kräfte aus ihrer Begeisterung schöpfen, zur Gegenoffensive und zum Siege. Glauben sie etwa, dass unsere Kameraden nicht wussten in welchem Masse die letzten Schlachten den Feind zerrüttet haben und dass diese uns den Weg zum Siege geöffnet haben?

Die faschistischen Agenten in unseren Reihen glauben, dass es möglich ist unsere Genossen einer Nationalität gegen die Genossen einer anderen Nationalität zu hetzen, und dass es möglich ist die Kameraden gegen ihre militärischen und pol. Verantwortlichen zu hetzen, doch bedenken sie nicht, dass die internationale Einheit in unseren Brigaden unauflöslich, dass das Vertrauen in unsere Verantwortlichen unbegrenzt ist.

Die faschistischen Agenten vergessen, dass unsere Genossen hierher gekommen sind, um die Freiheit und Demokratie gegen den barbarischen Faschismus zu verteidigen - und dass unsere Kame-

raden alle diejenigen verachten und hassen, die irgendwelche Verbindungen zu den reaktionären Konsuln unterhalten.

Die faschistischen Agenten, die dies alles nicht wissen, arbeiten in unseren Reihen und versuchen Hass und Uneinigkeit zu stiften, zum Ungehorsam und zur Desertion aufzufordern. Das ist die fünfte Kolonne die hier ihre Arbeit versucht.

Diese Anstrengungen werden unnutz sein, dank des Geistes und der Begeisterung unserer Genossen. Keiner unserer Kameraden will, dass sein Name beschmutzt sein soll. Die Verwandten, Freunde und Kameraden, die jeder in seinem Lande zurückgelassen hat, bewundern die freiwilligen Kämpfer und niemand unter uns will diese, mit harten Opfern erkaufte Begründung erschüttern.

Aber gegen die Agenten des Faschismus, gegen die der 5ten Kolonne, muss der Kampf unbarmherzig sein, wir müssen dieses Gesindel zertreten, wir müssen diejenigen ausrotten die die Früchte unseres Sieges herabwürdigen wollen. Wie unsere Waffen den Feind an der Front geschlagen haben, so müssen unsere Wachsamkeit und unsere Energie den versteckten Feind schlagen und vernichten, der die vergifteten Waffen benutzt.

An der Front wie in unseren eigenen Reihen, wird der Faschismus niedergeschlagen werden.